

Pour le 7^{ème} dimanche après Pâques

Lecture du livre des Actes des Apôtres

Les Apôtres, après avoir vu Jésus s'en aller vers le ciel, retournèrent à Jérusalem depuis le lieu-dit « mont des Oliviers » qui en est proche, – la distance de marche ne dépasse pas ce qui est permis le jour du sabbat. À leur arrivée, ils montèrent dans la chambre haute où ils se tenaient habituellement ; c'était Pierre, Jean, Jacques et André, Philippe et Thomas, Barthélemy et Matthieu, Jacques fils d'Alphée, Simon le Zélote, et Jude fils de Jacques. *Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière, avec des femmes, avec Marie la mère de Jésus, et avec ses frères.*



Lecture de la première lettre de saint Pierre apôtre

Bien-aimés, dans la mesure où vous communiez aux souffrances du Christ, réjouissez-vous, afin d'être dans la joie et l'allégresse quand sa gloire se révélera. *Si l'on vous insulte pour le nom du Christ, heureux êtes-vous, parce que l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu, repose sur vous.* Que personne d'entre vous, en effet, n'ait à souffrir comme meurtrier, voleur, malfaiteur, ou comme agitateur. Mais si c'est comme chrétien, qu'il n'ait pas de honte, et qu'il rende gloire à Dieu pour ce nom-là.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

En ce temps-là, Jésus leva les yeux au ciel et dit : « *Père, l'heure est venue. Glorifie ton Fils afin que le Fils te glorifie. Ainsi, comme tu lui as donné pouvoir sur tout être de chair, il donnera la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés. Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ. Moi, je t'ai glorifié sur la terre en accomplissant l'œuvre que tu m'avais donnée à faire. Et maintenant, glorifie-moi auprès de toi, Père, de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde existe. J'ai manifesté ton nom aux hommes que tu as pris dans le monde pour me les donner. Ils étaient à toi, tu me les as donnés, et ils ont gardé ta parole. Maintenant, ils ont reconnu que tout ce que tu m'as donné vient de toi, car je leur ai donné les paroles que tu m'avais données : ils les ont reçues, ils ont vraiment reconnu que je suis sorti de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé. Moi, je prie pour eux ; ce n'est pas pour le monde que je prie, mais pour ceux que tu m'as donnés, car ils sont à toi. Tout ce qui est à moi est à toi, et ce qui est à toi est à moi ; et je suis glorifié en eux. Désormais, je ne suis plus dans le monde ; eux, ils sont dans le monde, et moi, je viens vers toi.* »

– *Acclamons la Parole de Dieu.*

- « *Les Apôtres, après avoir vu Jésus s'en aller vers le ciel* » vont maintenant *se confiner*, se cloîtrer au Cénacle. C'est l'Église qui est en prière, « *d'un même cœur* », « *avec Marie, la mère de Jésus* ». Certains sont très préoccupés – légitimement - de « la reprise des messes » : ils ne doivent cependant pas oublier que **cette semaine est traditionnellement une semaine de retraite, de séparation d'avec le monde, de silence, de prière**. Nous ne devons pas oublier, à une semaine de la Pentecôte, alors que nous espérons une nouvelle effusion du Saint Esprit, que « **L'Esprit Saint est le Don qui vient dans le cœur de l'homme en même temps que la prière** » (Jean-Paul II, encyclique sur le Saint Esprit §66).
- Cette année la fête de la Pentecôte « tombe » le 31 mai, le jour de la fête de la Visitation c'est-à-dire **le jour du Magnificat**. Nous sommes donc encore plus particulièrement invités à nous mettre à l'école de la Vierge Marie, « *humble Servante du Seigneur* » et Mère de l'Église. Nous sommes invités à apprendre d'Elle la pauvreté, l'humilité, le silence intérieur, la charité fraternelle et surtout bien sûr la Prière. Comme les Apôtres l'ont demandé à Jésus, nous pouvons le demander à Marie : « **apprends-nous à prier...** ». Elle nous apprendra certainement à chanter le *Magnificat* et, comme à sainte Bernadette, à réciter peu à peu le Rosaire. Elle nous apprendra aussi à lire, à écouter la Parole de Dieu.
- L'Évangile d'aujourd'hui, lui aussi, nous invite aussi à l'intériorité de la prière, celle que Jésus Lui-même adresse à Son Père. Par Sa prière, **Jésus nous introduit dans l'intimité même de Dieu**, Père, Fils et Saint Esprit. Sa prière est belle, sereine alors qu'Il est à la veille de Sa Passion : il y est question de « gloire ».
- Vient alors à l'esprit cette exclamation de Jésus auprès des pèlerins d'Emmaüs : « *Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire?* »
- Cette gloire, c'est le poids, la densité, la consistance d'un être. Elle n'est pas une récompense, une exaltation qui viendrait après l'exploit. Elle est immédiatement proportionnelle à l'amour dont le propre, dit sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, est de s'abaisser. **Jésus, Serviteur souffrant, est donc élevé de terre sur la Croix qui est Son trône de Gloire**. « Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire? »
- Au passage, c'est de cette même gloire dont il s'agit dans la deuxième lecture : « *Si l'on vous insulte pour le nom du Christ, heureux êtes-vous, parce que l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu, repose sur vous.* »
- Il y a donc la prière des Apôtres, avec Marie ; il y a aussi la prière de Jésus à Son Père, la veille de Sa Passion. Nous pourrions peut-être demander à la Vierge Marie de nous aider à entrer dans cette prière si particulière, celle du

chapitre 17 de saint Jean qu'on appelle la « prière sacerdotale » ou, si nous sommes pressés, **demandons à Celle qui s'est tenue « debout, près de la Croix » au Sacrifice du Golgotha de nous apprendre à participer à la Messe qui rend justement présent pour nous ce Sacrifice.** Apprenons d'Elle, la « femme sacerdotale », à dire en dehors de la messe pour mieux la dire ensuite au cœur de la messe, la prière « *Père Eternel, je T'offre le Corps et le Sang, l'Âme et la Divinité de Ton Fils Bien-aimé, Notre Seigneur Jésus Christ, en réparation de nos péchés et de ceux du monde entier...* » ainsi que nous l'avons vu le dimanche de la Miséricorde. Et après avoir offert le Sacrifice de Jésus, apprenons d'Elle à nous offrir nous-mêmes, c'est-à-dire à **communier** à ce Mystère d'Amour.

- Il serait vraiment dramatique, catastrophique, « d'assister » à une prochaine messe sans y participer vraiment intérieurement.
- Les expressions sans cesse entendues ces jours-ci de « liberté de culte », de « culte public », de « privation de culte », etc. soulignent que le culte est un « ensemble des pratiques par lesquelles l'homme honore Dieu », pour prendre une définition parmi d'autres. Cela peut convenir aux yeux du monde mais nous savons, nous, **qu'au cœur de notre « culte » il y a l'action de Dieu Lui-même**, le Sacrifice de Jésus rendu présent (qu'on soit dans l'église ou derrière notre écran). Et nous savons aussi qu'on ne peut se contenter - ou plutôt que Dieu ne peut se contenter - d'un culte plus ou moins extérieur (« *ce peuple m'honore des lèvres mais son cœur est loin de Moi* »): il exige l'engagement de tout notre être.
- Alors Jésus levant les yeux au Ciel disait « *l'heure est venue* », l'heure du Sacrifice, l'heure pour nous de la Messe. En cette Messe, Jésus donne « *la vie éternelle* » à chacun de nous sauvés par Lui de par la volonté du Père. Or, déclare encore Jésus, « *la vie éternelle, c'est qu'ils Te connaissent, Toi le seul vrai Dieu, et Celui que Tu as envoyé, Jésus Christ.* » Il s'agit bien, n'est-ce pas, de connaître Dieu « au sens biblique » ! **Don du Corps, don du Cœur, don des corps et des cœurs (adoration et offrande) pour que nous soyons Un dans l'Amour avec Dieu Un et Trine.**
- Mais suis-je assez pauvre, pauvre de moi-même pour accueillir le Don de Dieu pour qu'Il soit à moi comme je suis à Lui ? Pauvre comme sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus qui pouvait dire : « Mon Dieu, je paraîtrai devant Vous les mains vides ! »
- Seul l'Esprit Saint peut nous permettre de sentir tout cela car Il nous fait connaître Dieu de l'intérieur. C'est ce que dira l'oraison sur les offrandes de la messe de la Pentecôte : « **Que l'Esprit Saint nous fasse pénétrer plus avant dans l'intelligence du mystère eucharistique et nous ouvre à la vérité tout entière.**»

Monseigneur Aumonier nous invitait il y a peu à « **(re)découvrir l'adoration eucharistique.** » Elle est disait-il « le plus bel acte d'amour que l'homme puisse accomplir avec la grâce de Dieu et c'est un début de la réalisation de notre vocation. » Il nous invitait aussi en venant à l'église à **profiter de la possibilité de se confesser** ou de prendre le temps d'un échange spirituel, là aussi dans le respect des précautions voulues.

Ainsi pour vous permettre de réaliser ces 2 invitations :

- **L'Adoration Eucharistique** est proposée chaque jour à partir du lundi 25 jusqu'à la Pentecôte à **partir de 14h30** (au moins une heure) et à **partir de 19 heures** (au moins une heure)
- Vous pourrez recevoir le **Sacrement de la Miséricorde** à partir de 15h15 et dès 19 heures.
- A partir de 15h30 et à partir de 20h, l'Adoration Eucharistique se prolongera si les Confessions se prolongent.